

—Maintenant, en route!

—Camarades! regardez-moi faire et vous verrez que le voyage n'est pas si difficile que vous le croyez."

Tout le monde comprit alors que l'audacieux trappeur allait traverser l'abîme en se suspendant à cette corde grosse comme le petit doigt.

Des murmures se firent entendre.

Et ces mots: Folie! imprudence! témérité! furent prononcés...

Tout à coup un profond silence s'établit: les regards ont une anxieuse fixité; les cœurs battent et chacun retient son souffle.

Grandmoreau a courageusement empoigné le lasso.

Il se balance, suspendu dans le vide, au dessus du précipice.

Puis il se laisse glisser le long de la corde et, s'aider d'un pied, il se maintient dans une position horizontale, avance lentement comme une araignée accroché à un fil et, sans aucun effort apparent, il touche enfin à l'autre bord de l'abîme.

Les acclamations joyeuses des trappeurs saluent l'heureuse tentative de Grandmoreau et aussitôt un groupe nombreux se presse autour de la roche où est fixé l'une des extrémités du lasso.

Tout le monde venait de taxer de folie l'acte de Grandmoreau: maintenant on se disputait à qui passerait le premier.

Cet étrange revirement était comique: mais un trop grand empressement pouvait causer de terribles accidents.

Grandmoreau envisagea le péril d'un coup d'œil, et d'une voix qui n'admettait aucune réplique, il commanda:

—Tout le monde à son rang!

—Chacun passera à son tour.

—Silence! je vais vous appeler un à un.

—Attention soyez prudents et garnissez-vous les mains.

—Que ceux qui craignent le vertige passent une corde solide dans le lasso et la nouent à leur ceinture!"

Cette recommandation faite, le Trappeur appela d'abord Sans-Nez.

Celui-ci se précipita sans prendre la moindre précaution.

Oubliant ses doutes et ses incrédulités, il se lança dans le vide en s'écriant:

—En route pour le Secret! il y a assez longtemps qu'on me fait droguer!

Leste comme un écureuil, le Parisien se trouva bientôt à côté de Grandmoreau auquel il adressa brutalement cette question.

—Eh bien! ce secret?

—Par quel chemin y grimpe-t-on?

Patience? fit tranquillement le trappeur qui continua l'appel de ses compagnons.

Tous passèrent successivement et sans le moindre accident.

Quand le dernier eut pris terre, Grandmoreau poussa un long soupir de soulagement en disant:

—Dieu merci! le plus fort est fait.

En ce moment, Sans-Nez Poussa un cri de surprise.

Il venait de rapprecvoir que Tomaho était absent.

Il le chercha du regard sur la rive opposée:

Personne!

—Tiens! où est donc passé le Cacique? s'écria-t-il.

—On dirait qu'il a déserté.

—Lui qui faisait le malin en prétendant que le passage était facile!

—Parbleu, observa Bouléreau, je ne voudrais pas le voir pendu à cette ficelle de soie, lui qui pèse autant qu'un bœuf.

—Je ne m'occupe pas de son poids, dit le Parisien.

—Je ne vois qu'une chose:

—A l'entendre, il devait franchir le précipice comme je sauterais par-dessus ma casquette.

—Il recule:

—Je vais joliment le blaguer!"

Et, dans cet espoir, le parisien se frottait déjà joyeusement les mains, quand Grandmoreau lui frappa sur l'épaule en disant:

—J'ai dans l'idée que tu ferais mieux de te taire et d'attendre.

—Tu sais que le cacique ne parle jamais à la légère.

—S'il a prétendu pouvoir passer, il passera, sois en sûr.

—Allons donc! fit Sans-Nez; il faudrait pour ça remplacer ton lasso par un câble, et encore...

—Tiens! le voilà! s'écria tout à coup Bouléreau.

Le géant sortant d'un ravin, apparut en effet sur le plateau et s'avança lentement dans la direction du précipice.

Tous les trappeurs l'accompagnaient du regard.

—On dirait qu'il porte quelque chose sur son épaule, remarqua Bouléreau.

—Eh! oui, je ne me trompe pas.

—C'est un arbre."

—By God! c'est un mélèze de plus de trente mètres, dit Burgh.

—On dirait le grand mat d'un bâtiment de haut bord.

—Que veut-il faire de cette arbre?"

—Une canne, probablement, fit Sans-Nez.

—Du reste, nous allons bien voir!"

Cependant Tomaho arriva sur le bord du précipice.

Alors il posa son arbre à terre, tira une hache de sa ceinture et se mit à tailler en pointe la partie inférieure du tronc.

Ce travail fut rapidement exécuté: à chaque coup, le géant enlevait des copeaux d'un demi-pied d'épaisseur.

Quand il eut terminé, il dressa son mat et se pencha au dessus de l'abîme, paraissant en examiner les parois.

Il s'arrêta à un endroit où une énorme roche formant saillie, à dix ou douze mètres de profondeur.

Il laissa alors glisser son arbre jusqu'à cette roche et en assujétit le bout pointu dans une fissure.

Puis, reculant de quelques pas, il mesura du regard la largeur du précipice et prit son élan...

Solidement cramponné à l'extrémité de son énorme perche, le géant découvrit une courbe au dessus de l'abîme, et souriant, fier d'avoir montré son adresse' il tomba sur ses pieds, dans une pose gracieuse, au milieu de ses compagnons.

Comme de juste il fut reçu avec enthousiasme.

Chacun le félicita sur sa nouvelle manière de voyager.

Cependant le soleil baissait rapidement.

Il n'allait pas tarder à disparaître dans le ciel rouge que dentelaient en noir les forêts lointaines du désert.

Le trappeur Grandmoreau et ses compagnons sont là au pied de ce cône dont le sommet aplati renferme le fameux secret.

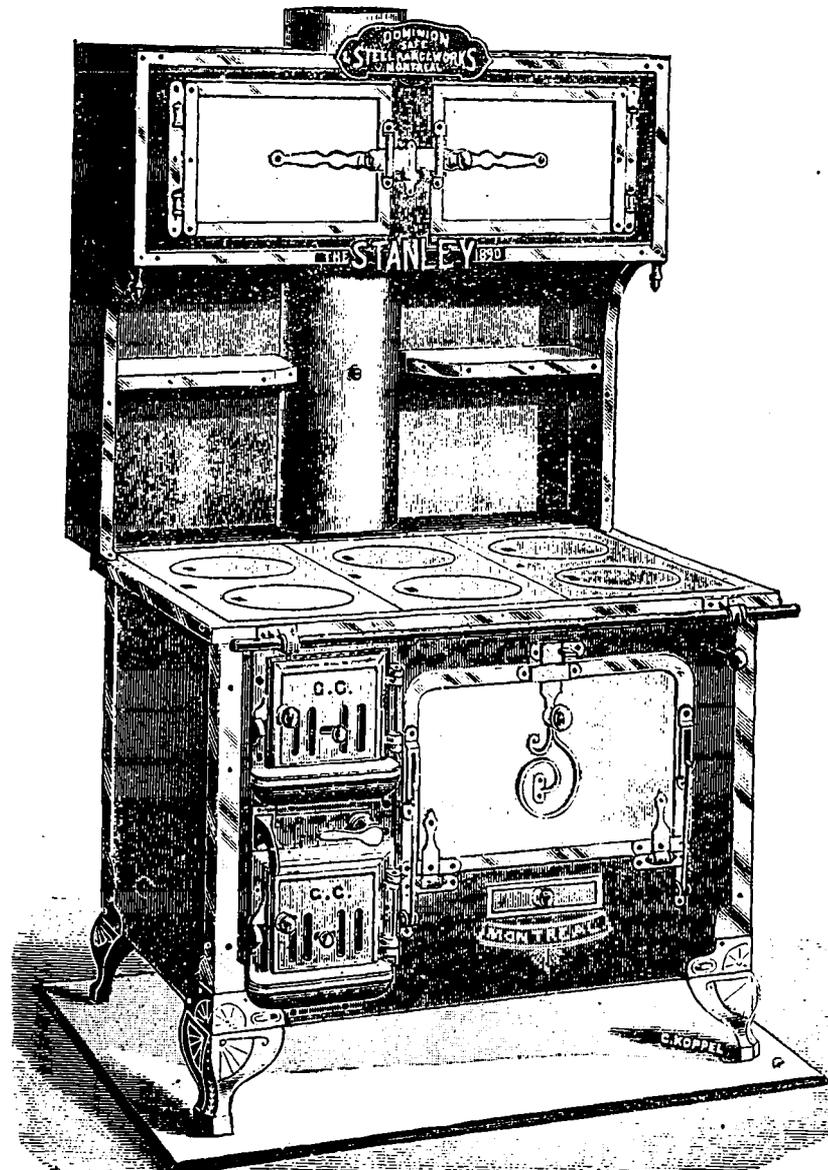
Tous attendent avec impatience l'arrivée de la caravane.

Tout à coup une sorte de bourdonnement trépidant se fait entendre.

Quelques hommes se couchent et, l'oreille au sol, ils écoutent.

—C'est le galop d'un cheval, disent-ils sans hésiter.

(A suivre.)



**GODE. CHAPLEAU**  
Coffres-Forts et Poêles de Cuisine en Acier  
320 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL

Téléphone Fédéral 828.

Téléphone Bell 133.